

## **Primes à l'élevage bovin allaitant en Corse Analyse des effets pervers et propositions de réorientation**

*C. LE GARIGNON\*, F. CASABIANCA\*, F. TORRE\*\*, P. SANTUCCI\**

*\*INRA SAD CORTI, Laboratoire de Recherches sur le Développement de l'Élevage.*

*\*\*Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt de Haute-Corse, Cellule Forêt.*

**RESUME** – Depuis 20 ans, le cheptel bovin allaitant en Corse connaît une très forte croissance. L'analyse des structures d'exploitation montre que les systèmes d'élevage sont hyperextensifs, c'est à dire qu'ils ne demandent que peu d'investissement en travail et en argent. En regard de quoi les résultats zootechniques sont faibles.

Nous avons tenté de comprendre les raisons de cette extension et les causes du maintien de systèmes hyperextensifs. Un précédent travail montrait l'existence d'effets pervers de la politique de soutien à l'élevage en zone difficile. L'examen économique des exploitations montrent en effet que la rentabilité des élevages est due aux primes. La possession de bovins permet de plus à de nombreux ruraux d'acquérir un statut social par inscription à la Mutualité Sociale Agricole. Les conséquences indirectes de cette politique de soutien sont la création «d'élevages factices» conduisant à une dérive notamment en matière d'exploitation des ressources pastorales qui se traduit par des incendies. Face à ce problème, nous avons entamé une réflexion et nous proposons une réforme en deux temps du régime de subventions qui nécessite au préalable la réunion de conditions socio-politiques favorables.

## **Subsidies for suckler cattle in Corsica Analysis of adverse effects and redirecting proposals**

*C. LE GARIGNON\*, F. CASABIANCA\*, F. TORRE\*\*, P. SANTUCCI\**

Renc. Rech. Ruminants, 1994, 1, 25 – 28

**SUMMARY** – In Corsica, the suckler cattle has increased greatly in the last 20 years. The analysis of the cattle farm structures shows that livestock systems are very extensive (herding), i.e. they need little work and little money. So the zootechnical results are low.

We tried to understand the reasons for this growth and for the keeping of these very extensive systems. A previous work showed that the policy of support to livestock production in disadvantaged areas have adverse effects. Indeed the economic study of cattle farms shows that the livestock farms profitability is due to subsidies. The cattle ownership allows a lot of rural inhabitants to obtain a social status by registration at the social security for farmers. The indirect consequences of this policy of support are the creation of «artificial cattle herding units» which creates a trend to a lack of rational management of pastoral resources (use of fire) and an uncontrolled growth of these systems. Facing this problem, we are proposing a two-step reform of the subsidies necessitating first of all favourable social and political conditions.

## INTRODUCTION

En Corse, l'élevage bovin a toujours été une activité secondaire par rapport aux élevages caprins, ovins et porcins. Or depuis une vingtaine d'années, le cheptel bovin a connu une croissance spectaculaire alors que les autres espèces parvenaient au mieux à maintenir leurs effectifs. Cette croissance est liée à l'apparition de systèmes d'élevage nouveaux de type hyperextensif aux résultats zootechniques faibles et coïncide avec la mise en place de mesures de soutien à l'élevage bovin viande. On est donc amené à se demander comment ces mesures ont pu entraîner une telle situation et alors quelles sont les possibilités de réorientations.

### 1. LE DÉVELOPPEMENT D'UN ÉLEVAGE BOVIN HYPEREXTENSIF

Cet élevage bovin est une activité nouvelle en Corse. Traditionnellement il s'agissait d'un élevage lié à la céréaliculture et destiné à la production de boeuf de trait; aujourd'hui c'est un élevage officiellement orienté vers la production de viande.

#### 1.1. UNE CROISSANCE PARADOXALE

La croissance des bovins depuis 1970 s'est faite dans un climat général de régression de l'élevage: c'est l'espèce qui s'est le plus étendue bien que ce soit la moins prolifique. (voir figure 1) (CASABIANCA 1985). L'essentiel des bovins se trouve en zone de montagne ou de coteau (71000 têtes) alors que le reste (6000) se situe en plaine, où les élevages sont de type semi-extensif à semi-intensif.

#### 1.2. DES SYSTÈMES DOMINANTS DE TYPE HYPEREXTENSIF.

Il s'agit d'un système de cueillette avec minimum de surveillance (LE GARIGNON 1993). Il y a très peu de cultures ou de prairies (VALLERAND et SANTUCCI 1989). Le cheptel qui est errant exploite les maquis et subit des alternances de disettes et d'abondance fourragère: 92% de la SAU exploitée par les bovins est constituée de «surfaces peu productives» (RGA 1988). L'éleveur ne maîtrise pas le foncier et intervient peu sur l'espace (pas de clôture, pas

d'intervention mécanique...); d'ailleurs il n'a souvent pas de matériel agricole (BARJOLLE 1985). Il investit peu en argent (plein air intégral, nomadisme du siège des exploitations) et en travail (surveillance épisodique, capture et abattage). L'élevage bovin est d'ailleurs rarement pratiqué seul et on note la présence d'autres cheptels ou bien de double activité: 63% du cheptel et 78% des exploitations bovines appartiennent à des doubles actifs (RGA 1988). En un mot c'est une spéculation qui demande peu de frais et peu de travail.

#### 1.3. DES RÉSULTATS ZOOTECHNIQUES FAIBLES.

Les résultats de ces élevages sont naturellement très médiocres: faible productivité physique (0,6 veau/vache/an), faible croissance des veaux (60 kg en moyenne à 6 mois) (CASABIANCA et VERCHERAND 1986). La production de viande est basse (2000t/an soit 40 kg/vache/an). C'est la moins performante de toutes les spéculations animales avec un rapport valeur du produit sur UF inférieur aux autres cheptels (LELIEVRE-VOLAIRE 1990).

De plus les déficits fourragers chroniques de ces systèmes les font soupçonner d'être impliqués dans de nombreux incendies (LE GARIGNON 1993).

### 2. UN EFFET PERVERS DES PRIMES À L'ÉLEVAGE BOVIN.

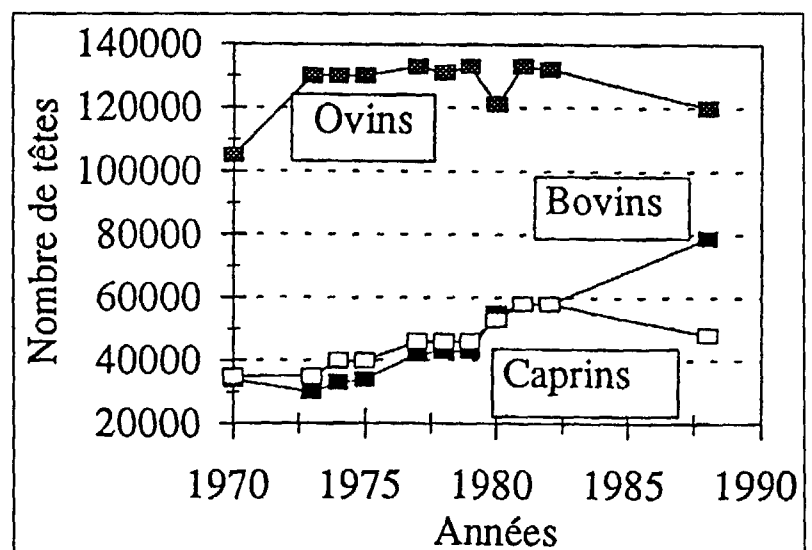
On comprend mal a priori l'intérêt d'un tel élevage et qui plus est son extension. Il existe divers obstacles qui empêchent l'élevage d'évoluer vers des systèmes plus sédentaires et plus productifs, mais les facteurs qui expliquent le mieux l'apparition et le maintien de ces formes hyperextensives sont les primes à l'élevage bovin qui visent à compenser les handicaps.

#### 2.1. LA NATURE DES PRIMES

L'Indemnité Spéciale Montagne (ISM) concerne 88% des communes de Corse. Elle se monte à 650 F/UGB en 1993 et est versée par l'Etat français.

La Prime au Maintien du Troupeau de Vaches Allaitantes (PMTVA) se monte à 1000 F/UGB, la prime spéciale jeune bovin à 300F/Tête. Elles sont versées par la CEE.

Figure 1 :  
Evolution du Cheptel



## 2.2. EFFETS SUR LA COMPTABILITÉ DES ÉLEVAGES HYPEREXTENSIFS.

Le tableau 2 représente le cas théorique d'une exploitation moyenne hyperextensive de 40 têtes, c'est-à-dire le modèle dominant. On constate que pour l'ensemble du troupeau le bénéfice annuel n'est que de 1600 F, mais que les primes ont pour effet de le porter à la somme de 67600 F.

### 2.3- UN ENCOURAGEMENT À LA CRÉATION D'ÉLEVAGES «FACTICES».

L'usage du foncier étant quasiment gratuit en Corse du fait de la forte déprise agricole, il est donc facile de devenir propriétaires de bovins sans trop se soucier de leur alimentation. Surtout si l'on ne recherche pas des performances zootechniques. L'existence de primes transforme la possession de troupeau de bovins en placement financier productif et permet de s'inscrire facilement à la MSA donnant ainsi un statut social à de nombreux ruraux. Les éleveurs d'autres espèces tendent à acquérir des bovins (exploitations pluri-espèces) mais ceux-ci s'intègrent mal dans les systèmes d'élevage existants.

D'autre part, pour des non-éleveurs ce placement est attractif: peu coûteux en argent et travail et d'un bon rapport. En tout cas le revenu tiré de l'élevage bovin est très rarement suffisant pour faire vivre un foyer: c'est une activité secondaire.

### 2.4. LES EFFETS PERVERS DE TELS PHÉNOMÈNES.

Les bovins se substituent petit à petit aux autres espèces: les éleveurs les préfèrent aux petits ruminants dont la possession est moins primée, et les territoires pastoraux sont conquis par les bovins qui «chassent» les autres cheptels.

La production de veaux mal conformés (car insuffisamment nourris) entraîne des perturbations sur le marché insulaire de la viande bovine. Enfin l'absence de prairies entraîne des mises à feu pour régénérer les parcours envahis par le maquis (AMBLARD 1984).

## 3. QUELLES MODIFICATIONS INTRODUIRE?

Primer la simple possession de cheptel est à l'origine des effets pervers identifiés. Il serait nécessaire de soutenir le développement d'activités plus productives. Voici deux propositions formulées par l'équipe de recherche du LRDE (INRA Corti).

## 3.1. AIDER LA STRUCTURATION DES ÉLEVAGES (LE GARIGNON 1993).

Dans un premier temps nous proposons une mesure ayant pour effet de servir de garde-fous et constituant une réponse immédiate à la situation. Il s'agit de limiter l'utilisation du montant des aides à des dépenses propres à l'exploitation pour réduire l'attraction des primes sur les actifs non agricoles. Le montant de l'aide serait utilisable à divers niveaux (exploitation, CUMA, groupement de producteurs...).

### 3.2. AIDER LA PRODUCTION ET NON LA POSSESSION (CASABLANCA, VERCHERAND 1986)

La seconde phase consisterait à aider les acteurs motivés à se développer en établissant un système d'aide proportionnelle au poids de carcasses abattues, ce qui correspond à peu près à un soutien des prix. Cette modification nécessite l'organisation de la profession afin de répartir le montant de l'aide. En effet dans cette optique, l'élevage est organisé géographiquement avec des engraisseurs séparés des naisseurs et des relations plaine-montagne. Ce type de mesure risque d'aller à l'encontre de la PAC.

## CONCLUSION

Le statu quo actuel fait l'objet d'un consensus tacite entre la quasi-totalité des acteurs de la société corse. On peut donc prévoir une forte résistance à toute tentative de changement même (*a fortiori*) si elle est justifiée. Les quelques acteurs favorables sont trop isolés et démotivés. L'Etat jusqu'à présent n'a pas trop semblé se préoccuper de la situation puisque les DDAF qui gèrent les primes n'ont pas réagi. Des approches traditionnelles pour résoudre le problème sont inopérantes: il est erroné de parler d'un détournement des primes par des bénéficiaires ne répondant pas à la définition d'exploitation agricole. Il n'y a pas une seule définition: cela amène à s'interroger sur ce qu'est une exploitation agricole. Quant à parler de détournement, il serait plus judicieux de dire que les politiques de soutien à l'élevage et la philosophie sous-jacente (extensification) ne sont peut-être pas adaptées au contexte pastoral corse (DE CASABIANCA 1992).

Par contre, l'intervention de la CEE pourrait être déterminante (modification des conditions d'application de la politique de soutien à l'élevage en Corse) et déclencher parmi la population un mouvement qui conduirait les acteurs à changer de point de vue: actuellement une évolution se fait jour dans la population mais son orientation demeure incertaine.

Tableau 1 : Compte d'exploitation par UGB.  
Cas fictif

Produits		Charges	
Viande de veau: 60kg-30F/kg =	1800 F	Prophylaxie	60 F
		Fourrages	1700 F
		Bénéfices	40 F
Primes	1650 F	Bénéfices exceptionnels	1690 F

## RÉFÉRENCES

- AMBLARD B (1984) Les systèmes d'alimentation bovins à travers l'étude du fonctionnement d'un élevage corse. LRDE ENSAM
- BARJOLLE D (1985) La vallée du Taravo. Institut National Agronomique Paris Grignon
- Benhamou G (1993) Des incendies pour faire flamber les subventions. *Libération* 10/09/93, 13
- CASABIANCA F (1985) Maîtrise technique de l'élevage bovin à viande en milieu difficile. 36ème réunion annuelle de la Fédération Européenne de Zootechnie
- Casabianca F, Vercherand J. (1986) Un exemple d'intervention de politique agricole contrariant le développement.
- FFSPN Rencontres internationales de Toulouse Agriculture-Environnement
- DE CASABIANCA F (1992) Les grands malentendus de l'extensification. INRA CEMAGREF
- LE GARIGNON C (1993) Incendies et stratégies pastorales en Corse. Mémoire de DAA Institut National Agronomique Paris-Grignon, INRA-LRDE, DDAF 2B
- Lelièvre F., Volaire F. (1990) *Fourrages* 121, 29-45
- VALLERAND F, SANTUCCI PM (1989) Conduite des animaux et équilibrage des systèmes fourragers très saisonnés. In: *Pâturages et alimentations des ruminants en zone tropicale humide, Pointe à Pitre. Ed. INRA*